[Traduction]

Mme Stanley: La ministre va remettre à la présidente un épais document sur la situation qui prévaut dans les provinces. Vous y trouverez des renseignements pertinents. Je sais que les comités ont accès à certaines ressources. Les fonctionnaires de mon service et la greffière du comité communiquent fréquemment entre eux. Je suis sûre qu'on peut éviter le double emploi. Ce sujet est prioritaire pour Mme Collins. Notre directrice de l'analyse s'appelle Charlotte Clouzier. C'est à elle qu'il faudrait adresser toute demande de renseignements.

Mme Collins: Nous avons également des renseignements sur la situation à l'échelle internationale.

La présidence: Oui, c'est à prendre en considération.

Mme Collins: À la conférence du Commonwealth, les ministres ont déposé des documents. Pour en revenir à l'Australie, car j'ai passé un certain temps avec la ministre australienne, qui m'a parlé de ses activités auprès des communautés aborigènes, les autorités australiennes ont pris des initiatives intéressantes, mais quelque peu différentes de ce que nous avons fait ici. Il serait utile de comparer les mesures prises à l'étranger et chez nous.

La présidence: Sur la question des armes à feu, nous pourrions peut-être voir s'il existe d'autres pays où l'on rencontre le même genre de problèmes de violence faite aux femmes, où l'on utilise davantage des armes à feu, pour voir s'il y a un lien direct entre la possibilité de se procurer des armes à feu et la violence faite aux femmes. Voilà un sujet qui devrait intéresser tous les membres du comité.

Vous êtes très aimable d'avoir accepté si rapidement notre invitation. Merci également à vous, madame Stanley.

Mme Collins: Si vous souhaitez que je revienne par la suite ou que je participe à d'autres travaux, je le ferai très volontiers.

La présidence: Je vous en remercie.

Nous allons maintenant aborder notre audace. Il nous reste dix minutes. La séance va se poursuivre à huis clos; je demanderais aux personnes présentes de bien vouloir quitter la salle.

[La séance se poursuit à huis clos]